

XXXII. — L'EMBUSCADE.



L'ÉGLISE et le presbytère de Bouqueval s'élevaient à mi-côte au milieu d'une châtaigneraie d'où l'on dominait le village.

Fleur-de-Marie et l'abbé gagnèrent un sentier sinueux qui conduisait à la maison curiale, en traversant le chemin creux dont cette colline était diagonalement coupée.

La Chouette, le Maître-d'École et Tortillard, tapis dans une des anfractuosités de ce chemin, virent le prêtre et Fleur-de-Marie descendre dans la ravine et en sortir par une pente escarpée. Les traits de la jeune fille étant cachés sous le capuchon de sa mante, la borgnesse ne reconnut pas son ancienne victime.

« Silence, mon homme ! dit la vieille au Maître-d'École, la *gosseline* (1) et le *sanglier* (2) viennent de passer la *traviolle* (3) ; c'est bien elle d'après le signalement que nous a donné le grand homme en deuil : tenue campagnarde, taille moyenne, jupe rayée de brun, mante de laine à bordure noire. Elle reconduit comme ça tous les jours le *sanglier* à sa cassine, et elle revient toute seule. Quand elle va repasser tout à l'heure, là, au bout du chemin, il faudra tomber dessus et l'enlever pour la porter dans la voiture.

— Et si elle crie au secours, reprit le Maître-d'École, on l'entendra de la ferme, puisque vous dites que l'on en voit les bâtiments près d'ici ; car vous voyez... vous autres, ajouta-t-il d'une voix sourde.

— Bien sûr que d'ici on voit les bâtiments tout proche, dit Tortillard. Il y a un instant, j'ai grimpé

au haut du talus en me traînant sur le ventre... J'ai entendu un charretier qui parlait à ses chevaux dans cette cour là-bas...

— Alors voilà ce qu'il faut faire, reprit le Maître-d'École après un moment de silence : Tortillard va se mettre au guet à l'entrée du sentier. Quand il verra la petite revenir de loin, il ira au-devant d'elle en criant qu'il est fils d'une pauvre vieille femme qui s'est blessée en tombant dans le chemin creux, et il suppliera la jeune fille de venir à son secours.

— J'y suis, fourline. La pauvre vieille, ça sera ta Chouette. Bien *sorbonné* (4). Mon homme, tu es toujours le roi des *têtards* (5) ! Et après, qu'est-ce que je ferai ?

— Tu t'enfonceras bien avant dans le chemin creux du côté où attend Barbillon avec le fiacre... Je me cacherai tout près. Quand Tortillard l'aura amené la petite au milieu de la ravine, cesse de geindre, et saute dessus, une main autour de son *colas* (6), et l'autre dans sa *bavarde* pour lui *arque-pincer* le *chiffon rouge* (7) et l'empêcher de crier...

— Connu, fourline... comme pour la femme du canal Saint-Martin, quand nous l'avons *fait flotter* après lui avoir *grinchi la négresse* (8) qu'elle portait sous le bras ; même jeu, n'est-ce pas ?

— Oui, toujours du même... Pendant que tu tiendras ferme la petite, Tortillard accourra me chercher ; à nous trois, nous *embaluchonnons* la jeune fille dans mon manteau, nous la portons à la voiture du Barbillon, et de là plaine Saint-Denis, où l'homme en deuil nous attend.

— C'est ça qui est *enflaqué* ! Tiens, vois-tu, fourline, tu n'as pas ton pareil. Si j'avais de quoi, je te tirerais un feu d'artifice sur ta boule, et je t'illuminerais en verres de couleur à la Saint-Charlot, patron du *béquillard* (9). Entends-tu ça, toi, mou-tard ? Si tu veux devenir *passé-singe* (10), dévisage mon gros têtard ; voilà un homme !... » dit orgueilleusement la Chouette à Tortillard.

Puis s'adressant au Maître-d'École :

- (1) La jeune fille.
- (2) Le prêtre.
- (3) Le chemin creux.
- (4) Bien raisonné.
- (5) Des hommes de tête.
- (6) Du cou.

- (7) L'autre dans la bouche pour lui prendre la langue.
- (8) Que nous l'avons noyée après lui avoir enlevé une caisse entourée de toile cirée noire. (Ces sortes de paquets s'appellent en argot des *négresses*.)
- (9) Du bourreau.
- (10) Criminel habile.

« A propos, tu ne sais pas : Barbillon a une peur de chien d'avoir une fièvre cérébrale (1).

— Pourquoi ça ?

— Il a buté (2), il y a quelque temps, dans une dispute, le mari d'une laitière qui venait tous les matins de la campagne, dans une petite charrette conduite par un âne, vendre du lait dans la Cité, au coin de la rue de la Vieille-Draperie, proche chez l'ogresse du *Lapin blanc*.

Le fils de Bras-Rouge, ne comprenant pas l'argot, écoutait la Chouette avec une sorte de curiosité désappointée.

« Tu voudrais bien savoir ce que nous disons là, hein, moutard ?

— Dame ! c'est sûr...

— Si tu es gentil, je t'apprendrai l'argot. Tu as bientôt l'âge où ça peut servir. Seras-tu content, fifi ?

— Oh ! je crois bien ! Et puis j'aimerais mieux rester avec vous qu'avec mon vieux filou de charlatan, à piler ses drogues et à brosser son cheval. Si je savais où il cache sa *mort-aux-rats pour les hommes*, je lui en mettrais dans sa soupe, pour n'être plus forcé de trimer avec lui.

La Chouette se prit à rire, et dit à Tortillard, en l'attirant à elle :

« Venez tout de suite baiser maman, loulou... Es-tu drôlet ! Mais comment sais-tu qu'il a de la *mort-aux-rats pour les hommes*, ton maître ?

— Tiens, je lui ai entendu dire ça, un jour que j'étais caché dans le cabinet noir de sa chambre, où il met ses bouteilles, ses machines d'acier, et où il tripote dans ses petits pots...

— Tu l'as entendu quoi dire ?... demanda la Chouette.

— Je l'ai entendu dire à un monsieur, en lui donnant une poudre dans un papier : « Quelqu'un qui prendrait ça en trois fois, irait dormir sous terre... sans qu'on sache ni pourquoi ni comment, et sans qu'il reste aucune trace... »

— Et qui était-ce ce monsieur ? demanda le Maître-d'École.

— Un beau jeune monsieur, qui avait des moustaches noires et une jolie figure comme une dame... Il est revenu une autre fois ; mais cette fois-là, quand il est parti, je l'ai suivi par ordre de M. Bradamanti pour savoir où il irait *percher*. Ce joli monsieur, il est entré rue de Chaillot, dans une belle maison. Mon maître m'avait dit : « N'importe où ce monsieur ira, suis-le et attends-le à la porte ; s'il ressort, *resuis-le* jusqu'à ce qu'il ne ressorte plus

« de l'endroit où il sera entré, ça prouvera qu'il demeure dans ce dernier lieu ; alors, Tortillard, mon garçon, tortille-toi pour savoir son nom... ou sinon, moi, je te tortillerai les oreilles d'une drôle de manière. »

— Eh bien ?

— Eh bien ! je m'ai tortillé et j'ai su le nom... du joli monsieur.

— Et comment as-tu fait ? demanda le Maître-d'École.

— Tiens... moi pas bête, j'ai entré chez le portier de la maison de la rue de Chaillot, d'où ce monsieur ne ressortait pas ; un portier poudré avec un bel habit brun à collet jaune galonné d'argent... Je lui ai dit comme ça : « Mon bon monsieur, je viens pour chercher cent sous que le maître d'ici m'a promis pour avoir retrouvé son chien que je lui ai rendu, une petite bête noire qui s'appelle *Trompette*, à preuve que ce monsieur, qui est brun, qui a des moustaches noires, une redingote blanchâtre et un pantalon bleu clair, m'a dit qu'il demeurait rue de Chaillot, n° 11, et qu'il se nommait Dupont. — Le monsieur dont tu parles est mon maître, et s'appelle M. le vicomte de Saint-Rémy ; il n'y a pas d'autre chien ici que toi-même, méchant gamin, ainsi, file, ou je t'étrille, pour t'apprendre à vouloir me filouter cent sous, » me répond le portier en ajoutant à ça un grand coup de pied... C'est égal, reprit philosophiquement Tortillard, je savais le nom du joli monsieur à moustaches noires, qui venait chez mon maître chercher de la *mort-aux-rats pour les hommes* ; il s'appelle le vicomte de Saint-Rémy, my, my, Saint-Rémy, ajouta le fils de Bras-Rouge en fredonnant ces derniers mots, selon son habitude.

— Tu veux donc que je te mange, petit mômacque ? dit la Chouette en embrassant Tortillard ; est-il finaud ! Tiens, tu mériterais que je serais ta mère, scélérat ! »

Ces mots firent une singulière impression sur le petit boiteux ; sa physionomie méchante, narquoise et rusée, devint subitement triste ; il parut prendre au sérieux les démonstrations maternelles de la Chouette et répondit :

« Et moi, je vous aime bien aussi, parce que vous m'avez embrassé le premier jour où vous êtes venue me chercher au *Cœur saignant*, chez mon père... Depuis défunt maman il n'y a que vous qui m'avez caressé ; tout le monde me bat ou me chasse comme un chien galeux ; tout le monde, jusqu'à la mère Pipelet, la portière.

— Vieille loque ! je lui conseille de faire la dégout-

(1) D'être sous le coup d'une accusation capitale.

(2) Tué.

tée, dit la Chouette en prenant un air révolté dont Tortillard fut dupe ; repousser un amour d'enfant comme celui-là !... »

Et la borgnesse embrassa de nouveau Tortillard , avec une affectation grotesque.

Le fils de Bras-Rouge , profondément touché de cette nouvelle preuve d'affection, y répondit avec expansion, et s'écria dans sa reconnaissance :

« Vous n'avez qu'à ordonner , vous verrez comme je vous obéirai bien... comme je vous servirai !... »

— Vrai ? Eh bien ! tu ne t'en repentiras pas...

— Oh ! je voudrais rester avec vous !

— Si tu es sage, nous verrons ça ; tu ne nous quitteras pas nous deux mon homme.

— Oui, dit le Maître-d'École, tu me conduiras comme un pauvre aveugle, tu diras que tu es mon fils, nous nous introduirons dans les maisons ; et , mille massacres ! ajouta le meurtrier avec colère, la Chouette aidant, nous ferons de bons coups ; je montrerai à ce démon de Rodolphe... qui m'a aveuglé , que je ne suis pas au bout de mes crimes !... Il m'a ôté la vue, mais il ne m'a pas ôté la pensée du mal ; je serai la tête, Tortillard les yeux, et toi la main, la Chouette ; tu m'aideras, hein ?

— Est-ce que je ne suis pas à toi à corde et à potence, fourline ? Est-ce que quand, en sortant de l'hôpital, j'ai appris que tu m'avais fait demander chez l'ogresse par ce *sinve* (1) de Saint-Mandé, j'ai pas couru tout de suite à ton village, chez ces colasses de paysans, en disant que j'étais ta *largue* (2) ? »

Ces mots de la borgnesse rappelèrent un mauvais souvenir au Maître-d'École. Changeant brusquement de ton et de langage avec la Chouette, il s'écria d'une voix courroucée :

« Oui, je m'ennuyais, moi, tout seul avec ces honnêtes gens, au bout d'un mois je n'y pouvais plus tenir... j'avais peur... Alors j'ai eu l'idée de te faire dire de venir me trouver. Et bien m'en a pris ! ajouta-t-il d'un ton de plus en plus irrité ; le lendemain de ta... arrivée, j'étais dépouillé du reste de l'argent que ce démon de l'allée des Veuves m'avait donné. Oui... on m'a volé ma ceinture pleine d'or pendant mon sommeil... Toi seule tu as pu faire le coup : voilà pourquoi je suis maintenant à ta merci... Tiens, toutes les fois que je pense à ça, je ne sais pourquoi je ne te tue pas sur la place... vieille voleuse ! ! »

Et il fit un pas dans la direction de la borgnesse.

« Prenez garde à vous, si vous faites mal à la Chouette ! s'écria Tortillard.

— Je vous écraserai tous les deux, toi et elle,

méchantes vipères que vous êtes ! » s'écria le brigand avec rage. Et entendant le fils de Bras-Rouge parler auprès de lui, il lui lança au hasard un si furieux coup de poing, qu'il l'aurait assommé, s'il l'eût atteint.

Tortillard, autant pour se venger que pour venger la Chouette, ramassa une pierre, visa le Maître-d'École, et l'atteignit au front.

Le coup ne fut pas dangereux, mais la douleur fut vive.

Le brigand se leva furieux, terrible comme un taureau blessé ; il fit quelques pas en avant et au hasard ; mais il trébucha.

« Casse-cou !!! » cria la Chouette en riant aux larmes.

Malgré les liens sanglants qui l'attachaient à ce monstre, elle voyait, pour plusieurs raisons, et avec une sorte de joie féroce, l'anéantissement de cet homme jadis si redoutable et si vain de sa force athlétique.

La borgnesse justifiait ainsi à sa manière cette effrayante pensée de La Rochefoucauld : « Que nous trouvons toujours quelque chose de satisfaisant dans le malheur de nos meilleurs amis. »

Le hideux enfant aux cheveux jaunes et à la figure de fouine partageait l'hilarité de la borgnesse. A un nouveau faux pas du Maître-d'École il s'écria :

« Ouvrez donc l'œil, mon vieux, ouvrez donc !... Tu vas de travers, tu festonnes... Est-ce que tu n'y vois pas clair ? Essuie donc mieux les verres de tes lunettes ! »

Dans l'impossibilité d'atteindre l'enfant, le meurtrier herculéen s'arrêta, frappa du pied avec rage, mit ses deux énormes poings velus sur ses yeux et poussa un rugissement rauque comme un tigre muselé.

« Tu tousses, vieux ! dit le fils de Bras-Rouge. Tiens, voilà de la fameuse réglisse ; c'est un gendarme qui me l'a donnée, faut pas que ça t'en dégoûte ! »

Et il ramassa une poignée de sable fin qu'il jeta au visage de l'assassin.

Fouetté à la figure par cette pluie de gravier, le Maître-d'École souffrit plus cruellement de cette nouvelle insulte que du coup de pierre ; blémissant sous ses cicatrices livides, il étendit brusquement ses deux bras en croix par un mouvement de désespoir inexprimable, et levant vers le ciel sa face épouvantable, il s'écria d'une voix profondément suppliante :

« Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu ! »

(1) Homme naïf, simple.

(2) Ta femme.

De la part d'un homme souillé de tous les crimes, et devant qui naguère tremblaient les plus déterminés scélérats, cet appel involontaire à la commisération divine avait quelque chose de providentiel.

« Ah ! ah ! ah ! fourline qui fait les grands bras, s'écria la Chouette en ricanant. La langue te tourne, mon homme ; c'est le *boulangier* (1) qu'il faut appeler à ton secours.

— Mais un couteau au moins, que je me tue !... un couteau ! puisque tout le monde m'abandonne... cria le misérable en se mordant les poings avec une furie sauvage.

— Un couteau ? Tu en as un dans ta poche, fourline, et qui a le fil... Le petit vieux de la rue du Roule et le marchand de bœufs ont dû aller le dire aux taupes... »

Le Maître-d'École, ainsi mis *en demeure* de s'exécuter, changea de conversation, et reprit d'une voix sourde et lâche :

« Le Chourineur était bon, lui... il ne m'a pas volé, il a eu pitié de moi.

— Pourquoi m'as-tu dit que j'avais *grinchi* ton *orient* (2) ? reprit la Chouette en contenant à peine son envie de rire.

— Toi seule tu es entrée dans ma chambre, dit le brigand ; on m'a volé la nuit de ton arrivée ; qui veux-tu que je soupçonne ? Ces paysans étaient incapables de cela...

— Pourquoi donc qu'ils ne grinchiraient pas comme d'autres, les paysans ? Parce qu'ils boivent du lait et qu'ils vont à l'herbe pour leurs lapins ?

— Enfin on m'a volé, toujours...

— Est-ce que c'est la faute de ta Chouette ? Ah ça !... voyons, penses-y donc ? Est-ce que si j'avais effarouché ta ceinture, je serais restée avec toi après le coup ? Es-tu bête ! Bien sûr que je te l'aurais rincé ton argent, si je l'avais pu ; mais, foi de Chouette, tu m'aurais revue quand l'argent aurait été mangé, parce que tu me plais tout de même avec tes yeux blancs... brigand !... Voyons, sois donc gentil, ne t'ébrèche pas comme ça tes quenottes en les grinçant.

— On croirait qu'il casse des noix ! dit Tortillard.

— Ah ! ah ! ah ! il a raison le même... Voyons, calme-toi, mon homme, et laisse-le rire, c'est de son âge !... Mais avoue que t'es pas juste : quand le grand homme en deuil, qui a l'air d'un croquemort, m'a dit : « Il y a mille francs pour vous si vous enlevez une jeune fille qui est dans la ferme de Bouqueval, et si vous me l'amenez à un endroit de la plaine Saint-Denis que je vous indiquerai, » réponds, fourline, est-ce que je ne t'ai pas tout de

suite proposé d'être du coup, au lieu de choisir quelqu'un qui aurait vu clair ? C'est donc comme qui dirait l'aumône que je te fais... Car, excepté pour tenir la petite pendant que nous l'emballuchonnerons avec Tortillard, tu me serviras comme une cinquième roue à un omnibus ; mais, c'est égal, à part que je t'aurais volé si j'avais pu, j'aime à te faire du bien... Je veux que tu doives tout à ta Chouette chérie, c'est mon genre à moi !! Nous donnerons deux cents *balles* à Barbillon pour avoir conduit la voiture et être déjà venu ici une fois avec un domestique du grand monsieur en deuil, pour reconnaître l'endroit où il fallait nous cacher pour attendre la petite... et il nous restera huit cents *balles* à nous deux pour nocer. Qu'est-ce que tu dis de ça ? Eh bien ! es-tu encore fâché contre ta vieille ?

— Qui m'assure que tu me donneras quelque chose... une fois le coup fait ? dit le brigand avec une sombre défiance.

— Je pourrais ne te rien donner du tout, c'est vrai ; car tu es dans ma poêle, mon homme, comme autrefois la Goualeuse... Faut donc te laisser frire à mon idée, en attendant qu'à son tour le *boulangier* t'enfourne, eh ! eh ! eh !... Eh bien ! fourline, est-ce que tu boudes toujours ta Chouette ? ajouta la borgnesse en frappant sur l'épaule du brigand qui restait muet et accablé.

— Tu as raison, dit-il avec un soupir de rage concentrée ; c'est mon sort... Moi... moi... à la merci d'un enfant et d'une femme qu'autrefois j'aurais tués d'un soufflé ! Oh ! si je n'avais pas si peur de la mort ! dit-il en retombant assis sur le talus.

— Es-tu poltron maintenant ! es-tu poltron ! dit la Chouette avec mépris. Parle donc tout de suite de ta *muette* (3), ce sera plus farce. Tiens, si tu n'as pas plus de courage que ça, je prends l'air et je te lâche.

— Et ne pouvoir me venger de cet homme qui, en me martyrisant ainsi, m'a mis dans l'affreuse position où je me trouve, et dont je ne sortirai jamais ! s'écria le Maître-d'École dans un redoublement de rage. Oh ! j'ai bien peur de la mort, oui... j'en ai bien peur ;... mais on me dirait : On va te le donner entre tes deux bras, cet homme... entre tes deux bras... puis après on vous jettera tous deux dans un abîme ; je dirais qu'on m'y jette... oui... car je serais bien sûr de ne pas le lâcher avant d'arriver au fond avec lui... et pendant que nous roulerions tous les deux, je le mordrais au visage, à la gorge, au cœur, je le tuerais avec mes dents, enfin !... je serais jaloux d'un couteau !

(1) Le diable. (2) Volé ton or.

(3) De ta conscience.

— A la bonne heure, fourline, voilà comme je t'aime... Sois calme... nous le retrouverons, va, ce gueux de Rodolphe... et le Chourineur aussi... En sortant de l'hôpital, j'ai été rôder allée des Veuves, tout était fermé... Mais j'ai dit au grand monsieur en deuil : « Dans le temps, vous vouliez nous payer pour faire quelque chose à ce monstre de M. Rodolphe ; est-ce qu'après l'affaire de la jeune fille que nous attendons, il n'y aurait pas à monter un coup contre lui ? — *Peut-être...* » m'a-t-il répondu. Entends-tu, fourline, *peut-être...* Courage ! mon homme, nous en mangerons du Rodolphe, c'est moi qui te le dis ; nous en mangerons !

— Bien vrai... tu ne m'abandonneras pas ? dit le brigand à la Chouette d'un ton soumis, mais défiant ; maintenant si tu m'abandonnais... qu'est-ce que je deviendrais ?...

— Ça, c'est vrai... Dis donc, fourline... quelle farce si nous deux Tortillard nous nous *esbignions* avec la voiture, et que nous te laissions là... au milieu des champs... par cette nuit où le froid va pincer dur... C'est ça qui serait drôle, hein, brigand ?

A cette menace, le Maître-d'École frémit ; il se

rapprocha de la Chouette et lui dit en tremblant :
« Non, non, tu ne feras pas ça, la Chouette !... ni toi non plus, Tortillard, ça serait trop méchant... »

— Ah ! ah ! ah ! trop méchant... est-il simple !... Et le petit vieux de la rue du Roule ! et le marchand de bœufs ! et la femme du canal Saint-Martin ! et le monsieur de l'allée des Veuves ! est-ce que tu crois qu'ils t'ont trouvé caressant... avec ton grand couteau ? Pourquoi donc qu'à ton tour on ne te ferait pas de farces ?

— Eh bien ! je l'avoue... dit sourdement le Maître-d'École ; voyons... j'ai eu tort de te soupçonner, j'ai eu tort aussi de vouloir battre Tortillard ; je t'en demande pardon, entends-tu... et à toi aussi, Tortillard... oui, je vous demande pardon à tous deux.

— Moi, je veux qu'il demande pardon à genoux d'avoir voulu battre la Chouette, dit Tortillard.

— Amour de mômacque !... est-il amusant !... dit la Chouette en riant ; il me donne pourtant envie de voir quelle frimousse tu feras comme ça... mon homme ! Allons, à genoux, comme si tu *jaspinais* d'amour à ta Chouette... Dépêche-toi, ou nous te lâchons, et je t'en prévient, dans une demi-heure il fera nuit.



— Nuit ou jour, qu'est-ce que ça lui fait ? dit Tortillard en goguenardant. Ce monsieur garde toujours ses volets fermés ; il a peur de gâter son teint.

— Me voici à genoux... Je te demande pardon,

la Chouette, et à toi aussi, Tortillard... Eh bien ! êtes-vous contents ? dit le brigand en s'agenouillant au milieu du chemin. Maintenant vous ne m'abandonnez pas, dites ?

Ce groupe étrange, encadré dans les talus du ravin, éclairé par les luciers rougeâtres du crépuscule, était hideux à voir.

Au milieu du chemin, le Maître-d'École, suppliant, étendait vers la borgnesse ses mains puissantes; sa rude et épaisse chevelure retombait comme une crinière sur son front livide; ses paupières rouges, démesurément écartées par la frayeur, laissaient alors voir la moitié de sa prunelle immobile, terne, vitreuse, morte... le regard d'un cadavre.

Ses formidables épaules se courbaient humblement. Cet Hercule s'agenouillait tremblant aux pieds d'une vieille femme et d'un enfant.

La borgnesse, enveloppée d'un châle de tartan rouge, la tête couverte d'un vieux bonnet de tulle noir qui laissait échapper quelques mèches de cheveux gris, dominait le Maître-d'École de toute sa hauteur. Le visage osseux, tanné, ridé, plombé de cette vieille au nez crochu, exprimait une joie insultante et féroce; son œil fauve étincelait comme un charbon ardent; un rictus sinistre retroussait ses lèvres ombragées de longs poils, et montrait trois ou quatre grandes dents jaunes et déchaussées.

Tortillard, vêtu de sa blouse à ceinture de cuir, debout sur un pied, s'appuyait au bras de la Chouette pour se maintenir en équilibre.

La figure malade et rusée de cet enfant, au teint aussi blafard que ses cheveux, exprimait en ce moment une méchanceté railleuse et diabolique.

L'ombre projetée par l'escarpement du ravin redoublait l'horreur de cette scène, que l'obscurité croissante voilait à demi.

« Mais promettez-moi donc au moins de ne pas m'abandonner! répéta le Maître-d'École effrayé du silence de la Chouette et de Tortillard, qui jouissaient de son effroi. Est-ce que vous n'êtes plus là? ajouta le meurtrier en se penchant pour écouter et avançant machinalement les bras.

— Si, si, mon homme, nous sommes là; n'aie pas peur... t'abandonner!... plutôt *baiser la camarde* (1)! Une fois pour toutes, il faut que je te rassure et que je te dise pourquoi je ne t'abandonnerai jamais. Écoute-moi bien. J'ai toujours adoré avoir quelqu'un à qui faire sentir mes ongles... bêtes à gens... Avant la Pégriotte (que le boulanger me l'a renvoyé! car j'ai toujours mon idée... de la débarbouiller avec du vitriol), avant la Pégriotte j'avais un môme qui *s'est refroidi* (2) à la peine; c'est pour cela que j'ai été *au clou* (3) six ans; pendant ce temps-là je faisais la misère à des oiseaux, je les

apprivoisais pour les plumer tout vifs... mais je ne faisais pas mes frais, ils ne duraient rien; en sortant de prison, la Goualeuse est tombée sous ma griffe, mais la petite geuse s'est sauvée, pendant qu'il y avait encore de quoi s'amuser sur sa peau; après j'ai eu un chien qui a pâti autant qu'elle; j'ai fini par lui couper une patte de derrière et une patte de devant: ça lui faisait une si drôle de dégaine que j'en riais, mais que j'en riais à crever!

— Il faudra que je fasse ça à un chien que je connais, et qui m'a mordu, se dit Tortillard.

— Quand je t'ai rencontré, mon homme, continua la Chouette, j'étais en train d'abimer un chat... Eh bien! à cette heure, c'est toi qui seras mon chat, mon chien, mon oiseau, ma Pégriotte, tu seras... ma *bête de souffrance*, enfin... Comprends-tu, mon homme: au lieu d'un oiseau ou d'un enfant, tourmenter comme qui dirait un loup ou un tigre, c'est ça qui est un peu chenu, hein?

— Vieille furie! s'écria le Maître d'École en se relevant de rage.

— Allons, voilà encore que tu boudes ta vieille!... Eh bien! quitte-la, tu es le maître. Je ne te prends pas en traître.

— Oui, la porte est ouverte, file, *sans yeux*, et toujours tout droit! dit Tortillard en éclatant de rire.

— Oh! mourir!... mourir!... cria le Maître-d'École en se tordant les bras.

— Tu rabâches, mon homme, tu as déjà dit ça. Toi mourir! tu blagues; tu es solide comme le Pont-Neuf; laisse donc, tu vivras pour le bonheur de ta Chouette. Je te ferai de la misère de temps en temps, parce que c'est ma jouissance, et qu'il faudra que tu gagnes le pain que je te donnerai; mais si tu es gentil, tu m'aideras dans de bons coups, comme aujourd'hui, et dans d'autres meilleurs où tu pourras servir; tu seras ma bête, enfin! Quand je te dirai: Apporte, tu apporteras; mords, tu mordras. Après ça, dis donc, mon homme, je ne veux pas te prendre de force, au moins; si au lieu de la vie que je te propose, t'aimes mieux avoir des rentes, rouler en carrosse avec une jolie petite femme, être décoré de la croix d'honneur, être nommé *grand curieux* (4), et y voir clair au lieu d'être aveugle, faut pas te gêner; c'est facile, t'as qu'à le dire, on te servira ça tout chaud... N'est-ce pas, Tortillard?

— Tout chaud, tout bouillant, tout de suite! répondit le fils de Bras-Rouge en ricanant. Mais, se penchant tout à coup vers la terre, il dit à voix basse: « J'entends marcher dans le sentier, cachons-

(1) Mourir.

(2) Est mort.

(3) En prison.

(4) Grand juge.

nous... Ça n'est pas la jeune fille, car on vient par le même côté où elle est venue. »

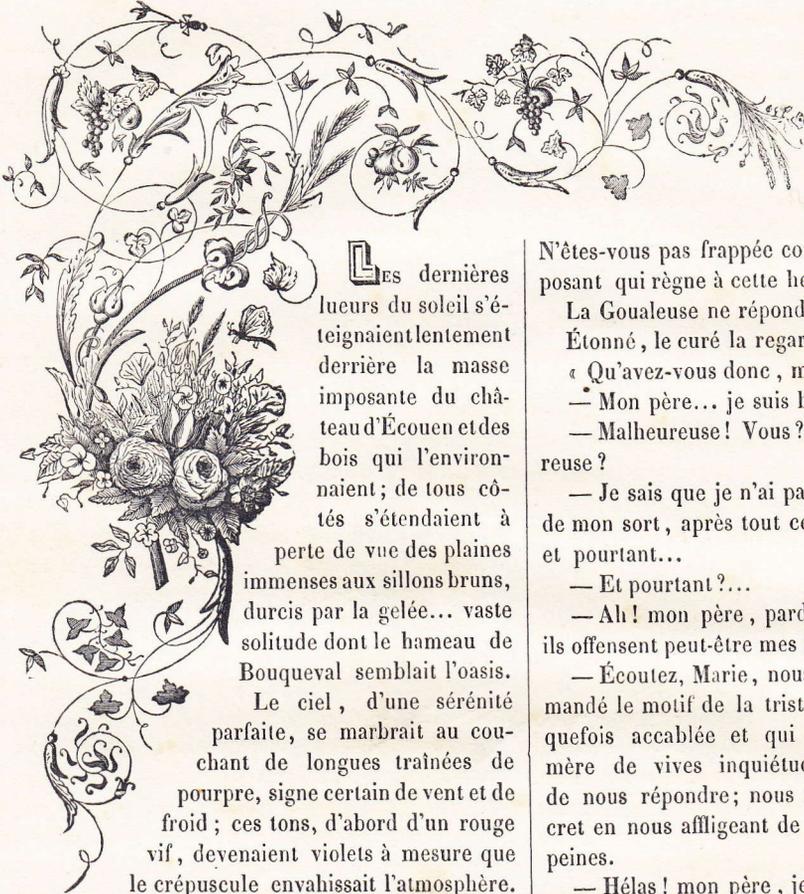
En effet, une paysanne robuste, dans la force de l'âge, suivie d'un gros chien de ferme, et portant sur la tête un panier couvert, parut au bout de quel-

ques minutes, traversa le ravin et prit le sentier que suivaient le prêtre et la Goualeuse.

Nous rejoindrons ces deux personnages, et nous laisserons les trois complices embusqués dans le chemin creux.



XXXIII. — LE PRESBYTÈRE.



LES dernières lueurs du soleil s'éteignaient lentement derrière la masse imposante du château d'Écouen et des bois qui l'environnaient; de tous côtés s'étendaient à perte de vue des plaines immenses aux sillons bruns, durcis par la gelée... vaste solitude dont le hameau de Bouqueval semblait l'oasis.

Le ciel, d'une sérénité parfaite, se marbrait au couchant de longues traînées de pourpre, signe certain de vent et de froid; ces tons, d'abord d'un rouge vif, devenaient violets à mesure que le crépuscule envahissait l'atmosphère.

Le croissant de la lune, fin, délié, comme la moitié d'un anneau d'argent, commençait de briller doucement dans un milieu d'azur et d'ombre.

Le silence était absolu, l'heure solennelle.

Le curé s'arrêta un moment sur la colline, pour jouir de l'aspect de cette belle soirée.

Après quelques moments de recueillement, étendant sa main tremblante vers les profondeurs de l'horizon à demi voilé par la brume du soir, il dit à Fleur-de-Marie, qui marchait pensive à côté de lui :

« Voyez donc, mon enfant, cette immensité dont on n'aperçoit plus les bornes... on n'entend pas le moindre bruit... il me semble que le silence et l'infini nous donnent presque une idée de l'éternité... Je vous dis cela, Marie, parce que vous êtes sensible

aux beautés de la création. Souvent j'ai été touché de l'admiration religieuse qu'elles vous inspiraient, à vous... qui en avez été si longtemps déshéritée...

« N'êtes-vous pas frappée comme moi du calme imposant qui règne à cette heure ? »

La Goualeuse ne répondit rien.

Étonné, le curé la regarda; elle pleurait.

« Qu'avez-vous donc, mon enfant ? »

— Mon père... je suis bien malheureuse !...

— Malheureuse ! Vous ?... maintenant malheureuse ?

— Je sais que je n'ai pas le droit de me plaindre de mon sort, après tout ce qu'on a fait pour moi... et pourtant...

— Et pourtant ?...

— Ah ! mon père, pardonnez-moi ces chagrins; ils offensent peut-être mes bienfaiteurs...

— Écoutez, Marie, nous vous avons souvent demandé le motif de la tristesse dont vous êtes quelquefois accablée et qui cause à votre seconde mère de vives inquiétudes... Vous avez évité de nous répondre; nous avons respecté votre secret en nous affligeant de ne pouvoir soulager vos peines.

— Hélas ! mon père, je ne puis vous dire ce qui se passe en moi. Ainsi que vous, tout à l'heure, je me suis sentie émue à l'aspect de cette soirée calme et triste... mon cœur s'est brisé... et j'ai pleuré...

— Mais qu'avez-vous, Marie ? Vous savez combien l'on vous aime... Voyons... avouez-moi tout. D'ailleurs, je puis vous dire cela, le jour approche où madame George et M. Rodolphe vous présenteront aux fonts du baptême, en prenant devant Dieu l'engagement de vous protéger toujours.

— M. Rodolphe ? lui... qui m'a sauvée ! s'écria Fleur-de-Marie en joignant les mains : il daignera me donner cette nouvelle preuve d'affection ! Oh ! tenez, je ne vous cacherai rien, mon père, je crains trop d'être ingrate.

— Ingrate... et comment ?

— Pour me faire comprendre, il faut que je

LES

MYSTÈRES

DE PARIS

PAR EUGÈNE SUE

ILLUSTRÉ DE 500 DESSINS ORIGINAUX

DE

MM. RICHARD, HENDRICKX, HUART, ETC.

PARIS.

LIBRAIRIE DE COQUILLION,

RUE RICHELIEU.

—
1844